

Les modes de la présence de Dieu :

(1) présence de création, (2) présence de grâce et (3) présence d'incarnation

Textes de saint Thomas d'Aquin

1. Omniprésence dans toutes les créatures (création et conservation dans l'existence) :

« Dieu est dans toutes les choses (*Deus est in omnibus rebus*), non pas comme une partie de leur essence ni comme un accident, mais comme l'agent est présent à ce en quoi il agit. Il est nécessaire, en effet, que tout agent soit conjoint (*conjungi*) à ce en quoi il agit immédiatement, et que cela ait lieu par la force de sa puissance (*virtus*). [...] Puisque Dieu est l'acte même d'exister par essence (*ipsum esse per suam essentiam*), il est nécessaire que l'acte d'exister créé (*esse creatum*) soit son effet propre, comme brûler est l'effet propre du feu. Et cet effet, Dieu le produit dans les choses non seulement quand les choses commencent d'exister, mais aussi longtemps qu'elles sont maintenues dans l'existence, comme la lumière est causée dans l'air par le soleil tant que l'air demeure lumineux. Aussi longtemps donc qu'une chose possède l'acte d'exister (*esse*), il est nécessaire que Dieu lui soit présent, et cela selon la manière dont elle possède l'acte d'exister. Or l'acte d'exister (*esse*) est en chaque chose ce qu'il y a de plus intime et qui pénètre au plus profond, puisqu'il est actualisateur (*formale*) à l'égard de tout ce qui est en elle [...]. Aussi faut-il que Dieu soit en toutes choses, et intimement (*unde oportet quod Deus sit in omnibus rebus, et intime*) » (*ST I*, q. 8, a. 1, resp.).

2. Présence de grâce : « 1° Il y a pour Dieu une manière commune d'exister en toutes choses par son essence, sa puissance et sa présence ; il y est ainsi comme la cause est dans les effets qui participent de sa bonté. 2° Mais au-dessus de ce mode commun, il y a un mode spécial qui est propre à la créature raisonnable : on dit que Dieu existe en celle-ci comme le connu est dans celui qui connaît, et comme l'aimé est dans celui qui aime (*sicut cognitum in cognoscente et amatum in amante*). Et parce qu'en le connaissant et en l'aimant, la créature raisonnable atteint par son opération jusqu'à Dieu lui-même, on dit que, par ce mode spécial, non seulement Dieu est dans la créature raisonnable, mais encore qu'il habite en elle comme dans son temple (*habitare in ea sicut in templo suo*). Ainsi donc, en dehors de la grâce sanctifiante, il n'y a pas d'autre effet qui puisse être la raison d'un nouveau mode de présence de la personne divine dans la créature raisonnable » (*ST I*, q. 43, a. 3, resp.).

3. Présence par les « dons de la grâce sanctifiante » : « La grâce rend l'âme conforme à Dieu. Aussi, pour qu'il y ait "mission" d'une personne divine dans l'âme par la grâce [= envoi sanctifiant du Fils et du Saint-Esprit dans les âmes, le Père venant avec le Fils et l'Esprit qu'il envoie], il faut que l'âme soit conformée ou assimilée à cette personne par quelque don de grâce. Or le Saint-Esprit est l'Amour ; c'est donc le don de la charité qui assimile l'âme au Saint-Esprit, et c'est en raison de la charité que l'on observe une mission du Saint-Esprit. Le Fils, lui, est le Verbe et non pas un Verbe quelconque, mais celui qui spire l'Amour (*Verbum spirans Amorem*). "Le Verbe que nous cherchons à faire entendre, dit saint Augustin, est une connaissance pleine d'amour". Il n'y a donc pas mission du Fils pour un perfectionnement quelconque de l'intellect, mais seulement quand l'intellect est doté et enrichi de telle sorte qu'il en vient à déborder dans un élan d'amour » (*ST I*, q. 43, a. 5, ad 2). — **3 bis.** « Le Saint-Esprit est envoyé invisiblement dans l'âme par le don de l'amour, et le Fils par le don de la sagesse, en quoi est manifesté le Père qui est le terme ultime auquel nous retournons. Et puisque nous sommes assimilés aux personnes divines suivant un nouveau mode par la réception de ces deux dons [la sagesse et l'amour], les personnes divines sont en nous selon un nouveau mode d'existence » (*I Sent.* 15, q. 4, a. 1).

4. « Dieu habite dans les hommes par la foi qui opère par la charité » (*Commentaire sur I Co 3, 16*).

5. Présence de grâce : habitation de Dieu et union à Dieu dans la réalité de son propre mystère : « Les autres créatures, bien qu'elles reçoivent une similitude de Dieu par l'opération de Dieu lui-même, n'atteignent cependant pas Dieu en personne ; et c'est pourquoi, bien que Dieu soit en elles, elles ne sont pas avec Dieu. Mais par la grâce, la créature raisonnable rejoint Dieu lui-même (*atingit ad ipsum Deum*) en tant qu'elle l'aime et le connaît, et c'est pourquoi on dit qu'elle est avec Dieu (*cum Deo*). Pour la même raison on dit qu'elle est capable de Dieu (*capax Dei*), comme de sa perfection, par mode d'objet (*per modum objecti*). Et, pour cette raison encore, on dit qu'elle est le "temple de Dieu" et que Dieu "habite" en elle » (*In I Sent.*, dist. 37, exposition du texte).

6. L'habitation de Dieu par la grâce, une connaissance d'expérience : « Rabbi (ce qui signifie : maître), où demeures-tu ? – Il leur dit : Venez, et voyez (*Jn 1,38-39*). Au sens mystique, [cette réponse de Jésus] "Venez et voyez" signifie que l'habitation de Dieu, soit l'habitation de la gloire soit l'habitation de la grâce, ne peut être reconnue que par l'expérience (*experientia*), car elle ne peut pas être expliquée par des mots. *Apocalypse 2,17* : *Au vainqueur je donnerai de la manne cachée, je lui donnerai une pierre blanche et, gravé sur la pierre, un nom nouveau que personne ne connaît sinon celui qui le reçoit*. Jésus dit donc "Venez" en croyant et en agissant, "et voyez" en faisant l'expérience et en saisissant » (*Commentaire sur Jean 1,39*).

7. Exposé de synthèse des trois modes de la présence de Dieu : « Puisque Dieu est dit "être dans les choses" (*in rebus esse*) selon qu'il s'applique d'une certaine façon à elles, il faut que, là où le mode de conjonction ou d'application diffère, il y ait un mode différent d'existence [de Dieu dans les choses]. Or la créature est conjointe (*conjungitur*) à Dieu de trois manières.

- La première manière a lieu selon une similitude seulement (*secundum similitudinem tantum*), en tant qu'une certaine similitude de Dieu se trouve dans la créature, mais sans atteindre Dieu selon sa substance ; et cette conjonction se trouve dans toutes les créatures, qui sont assimilées à la bonté divine. Tel est le mode commun par lequel Dieu est dans toutes les créatures par essence, présence et puissance.

- Deuxièmement, la créature atteint Dieu lui-même considéré selon sa substance (*secundum substantiam suam*) et non seulement selon une similitude ; et cela a lieu par l'opération (*per operationem*), c'est-à-dire lorsque quelqu'un adhère à la Vérité première par la foi, et à la suprême Bonté elle-même par la charité. Cela constitue un autre mode, par lequel Dieu est spécialement dans les saints par la grâce.

- Troisièmement, la créature atteint Dieu lui-même non seulement selon l'opération mais aussi selon l'être (*secundum esse*) : non pas certes en tant que l'être est l'acte de l'essence —car la créature ne peut pas être changée en la nature divine—, mais selon l'être qui est l'acte de l'hypostase ou personne, c'est-à-dire selon que la créature est assumée dans l'unité de l'hypostase ou personne [divine]. Ce mode est le plus haut : c'est le mode par lequel Dieu est dans le Christ par l'union [hypostatique] » (*I Sent.*, dist. 37, q. 1, a. 2, resp.).

Lectures pour poursuivre l'étude : Charles JOURNET, « Dieu proche ou distant, ou les trois plans de présence de Dieu au monde », dans ID., *Entretiens sur Dieu le Père*, Parole et Silence, Saint-Maur, 1998, p. 81-125 ; Gilles EMERY, « L'inhabitation de Dieu Trinité dans les justes », *Nova et Vetera* 88 (2013) 155-184 [repris avec des compléments dans ID., *Présence de Dieu et union à Dieu*, Création, inhabitation par grâce, incarnation et vision bienheureuse selon saint Thomas d'Aquin, Parole et Silence, Paris, 2017, p. 55-96].